L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No 73. — NOUVELLE-ORLEANS JEUDI MATIN, 15 NOVEMBRE 1883. — 57me Année

Dufour, Bonnet & Cie., Propriétaires-Editeurs.

Entered at the Post office at New Orleans, La. a Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLEANS.

JEUDI, 15 NOVEMBRE 1883.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

Edition quotidienne.

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

On s'abonne aussi, à la semaine, avec les porteurs.

Edition du Dimanche.

Un an	$3 00

Renferme deux feuilletons.

Edition hebdomadaire.

Un an	$3 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00
Trois mois	75

Renferme deux feuilletons.

Supplément de L'ABEILLE

Voir le supplément de l'ABEILLE pour les annonces de ventes de propriétés par le collecteur de taxes d'Etat.

Immigration par la voie de la Nouvelle-Orléans.

Il y eut un temps où nous ne pouvions, sans peine, sans une sorte de dépit, voir une certaine quantité d'émigrants nous arriver par la voie du Golfe, s'arrêter à peine au milieu de nous, puis remonter le fleuve ou prendre le chemin de fer Morgan, pour se rendre, soit dans les Etats de l'Ouest, soit au Texas.

Aujourd'hui, ce sentiment pénible n'a plus de raison d'être. Un changement se produit peu à peu dans la route qu'adopte l'immigration, qui ne se dirige plus exclusivement vers New-York ; elle suit la voie du Sud, et le mouvement que nous avons à signaler s'accentue tous les jours davantage.

Depuis plusieurs semaines, notamment, des émigrants, formant un chiffre d'à peu près huit cents personnes, ont débarqué dans notre port.

Le steamship *Paris* de la ligne Commerciale, vient, entr'autres, à son arrivée, ici, de déposer plusieurs centaines d'Anglais, d'Allemands, de Français, d'Italiens qui vont, soit se caser parmi nous, soit remonter la Vallée du Mississippi, soit prendre le chemin du Southern Pacific pour aller planter leur tente dans le Texas ou même pousser leur voyage jusqu'aux rives du Pacifique jusqu'en Californie.

On a fini par s'apercevoir, en Europe que la voie de New York expose l'émigration à une foule de désagréments. La distance à parcourir, de ce port au Far West, est immense. Le voyageur, peu fortuné, n'a pas toujours le gousset suffisamment garni, pour se procurer tout le confort nécessaire durant cette longue et pénible traversée, et il arrive souvent à destination, épuisé, malade. C'est justement au moment où il a le plus grand besoin de sa santé qu'elle lui échappe, de ses bras, qu'ils lui font défaut.

Une partie de ces misères d'un long déplacement sont épargnées à l'émigrant, par la route du Sud. Sur l'océan déjà, sa situation est moins pénible, et le navire, inclinant, dès la sortie du port, vers le Sud, lui fait traverser des mers moins tourmentées par les vents violents qui règnent dans les régions septentrionales. Arrivé à la Nouvelle-Orléans, il n'a jamais, pour se transporter, sur un point soit de la Vallée du Mississippi, soit du Texas ou de la Californie, à traverser de vastes espaces couverts de glaces ; jamais il ne rencontre ces terribles tempêtes de neige qui, parfois, arrêtent, dans le Nord-Ouest, la machine à vapeur au milieu de sa course. C'est même à l'époque où les voyages sont à peu près impossibles, par la voie de Chicago ou de St Louis, qu'ils deviennent le plus agréables par la route du Golfe.

L'arrivée du *Paris*, il y a trois ou quatre jours, nous en offre un exemple frappant. Parti d'Anvers, il n'a mis que 21 jours à faire sa traversée ; jamais de rafales, toujours un temps frais et doux, favorable à la santé. Aussi nous est-il arrivé, complètement exempt de maladies ; pas un cas à signaler à bord. Une bonne partie des Anglais, des Allemands, des Français, dont nous parlions tout à l'heure, vont continuer leur route, en plein mois de novembre ou de décembre, à travers un climat qui leur rappellera la fin du printemps ou le commencement de l'été de leurs pays. Rien de plus commode, de plus agréable qu'un déplacement dans de pareilles conditions. L'hiver, voilà la belle saison de l'immigration par la voie de la Nouvelle-Orléans. Les arrivages que nous annoncions, au commencement de cet article, sont le signal d'un mouvement que nous appellions de tous nos vœux depuis longtemps, que nous avons prédit plus d'une fois, et que nous sommes heureux de constater. Il ne peut que se développer, chaque jour, davantage, que prendre de plus grandes proportions, et, avant un an, ce Castle Garden, que tant de bons esprits réclament, pour l'établissement duquel nous ne voyons adopter et encore prendre aucune mesure efficace, autour de nous, existera à la Nouvelle-Orléans. N'eussions-nous même pas le bon esprit de l'initiative, que la nécessité nous y forcera bientôt. Espérons que cette bienfaisante et utile institution sera bel et bien installée, avant l'ouverture de l'Exposition.

Du reste, on s'est déjà occupé, très sérieusement, de la question, en dehors de la Nlle-Orléans. Les commissaires d'immigration des Etats du Sud, réunis en août dernier, à St-Louis, avaient déjà résolu de demander à ces différents Etats leur coopération pour l'érection d'un Castle Garden dans notre port. Ils vont avoir, dans peu de temps, une autre réunion à Washington ; là seront adoptés, sans aucun doute, tous les moyens nécessaires pour mettre sur le champ le projet à exécution.

Qu'on en soit bien persuadé—du jour de la fondation de l'institution, les choses prendront chez nous une nouvelle face. Nous avons souvent entendu signaler comme un obstacle à l'immigration, dans notre métropole, de nombreuses fabriques, l'absence d'ouvriers ; elles peuvent, sans crainte, s'y multiplier aujourd'hui ; le mouvement est imprimé, il ne s'arrêtera plus ; nous aurons des travailleurs de manufactures, autant que nous en voudrons, et aussitôt que nous le voudrons.

Le boulevard Michigan, Chicago, a coûté $700,000. Il a une longueur de 100 pieds de largeur, et vient se relier au South Park, situé au cœur de la ville. Aucun omnibus, aucun véhicule d'affaires ne peuvent y passer.

Pour purifier les poumons et la voix, faites usage du "Glenn's Sulphur Soap."

Les "Pike's Toothache Drops" guérissent le mal de dents en une minute.

LOUISIANE.

Le *Chief* [Donaldsonville] du 10 novembre :

Nous avons eu une assez bonne pluie, aujourd'hui ; un peu plus d'eau ne nous nuirait pas. Il y a tant de gens qui sont obligés de recourir à l'eau du fleuve pour l'usage intérieur de leurs maisons !

—Les pluies ont fait énormément de bien à la canne, et la récolte a surpassé l'attente de beaucoup de nos planteurs. Sur certaines habitations de nos environs, les chiffres du rendement atteignent ceux de l'an dernier.

M. Ben Gibson, par exemple, accuse 60,000 livres sur 16 arpents, sur sa propriété de Gem, soit 3550 livres l'arpent.

Sur celle de Souvenir appartenant à M. Godchaux, on fait 3000 livres. La moyenne du rendement des souches, est généralement, de 2000 livres.

—Une nouvelle pompe fonctionne sur l'habitation Southwood ; elle fournit assez d'eau pour avoir permis de commencer la roulaison sur toutes les habitations situées sur l'autre rive du fleuve, excepté celle de Riverton, appartenant à M. Beirne, les travaux ont marché rapidement. Un nouveau cylindre s'est brisé sur l'habitation Hope ; les travaux n'y recommenceront que mardi ou mercredi.

—M. Henry Cook a fait 15 boucauts sur sa petite habitation ; son jus pesant 9, et il a fait plus de 2000 livres l'arpent.

—Nous avons reçu beaucoup de nouveaux échantillons de sucre blanc et jaune, entr'autres, de l'habitation Nolar ; ils se peuvent comparer aux plus beaux produits de nos sucreries louisianaises dans le passé.

—On avait annoncé qu'un appareil centrifuge s'était brisé sur l'habitation JacobShagen. Il n'en est rien. La maison Hepworth, qui a construit de ces appareils, les garantit contre le feu et le bris. En cas d'accident elle offre un dédit de $50,000.

—Sur l'habitation Gaudin, le cylindre brisé a été remplacé.

—Au moment où nous allons sous presse, dimanche soir, la pluie commence à tomber ; le vent tourne au nord ; la température baisse rapidement. Nos planteurs doivent prendre leurs précautions. On s'attend à une forte gelée blanche.

Le *Capitolian Advocate* (Baton Rouge), du 12 novembre :

La récolte des oranges, dans notre voisinage, est excellente, quant à la quantité ; mais pour la grosseur et la qualité, elle ne vaut pas ce que l'on en attendait ; la sécheresse a nui considérablement aux fruits.

—Ceux qui se sont levés de bonne heure ont aperçu une gelée blanche, ce matin. C'est la 3e ou 4e que nous avons à signaler cette saison. L'air est frais et sec, et le vent vif.

Trois hommes blancs et Oscar Voisin c, traversaient le fleuve avant hier, en esquif, dans la paroisse St-Jean-Baptiste. En face de l'habitation "Gold Mine," propriété de M. Octave Hymel, à deux cents pieds du rivage, l'embarcation a chaviré et les hommes se sont noyés. Un autre homme qui était dans l'esquif a réussi à gagner la terre.

Le cardinal de Bonnechose.

On lit, dans le *Temps*, de Paris, du 30 octobre :

Le cardinal de Bonnechose, archevêque de Rouen, a succombé, samedi soir, aux suites de la chute qu'il avait faite récemment à Paris, en montant l'escalier conduisant à la salle d'attente de la gare Saint-Lazare, alors que, venant de Rome, il rentrait dans son diocèse. Au moment de la chute, les médecins n'avaient constaté, à ce moment, aucune lésion, mais l'âge du cardinal et l'émotion qu'il ressentit ont amené brusquement un dénoûment fatal. L'archevêque de Rouen avait quatre-vingt-trois ans.

Henri-Marie-Gaston Boisnormand de Bonnechose, né à Paris en 1800, s'était destiné de bonne heure à la magistrature. Il fut successivement substitut du procureur du roi à Rouen, procureur du roi à Neufchâtel, substitut près la cour royale de Bourges, avocat général à Riom, puis à Besançon. C'est dans cette ville qu'il se démit de ses fonctions après de longues conférences avec l'archevêque Mgr de Rohan. Il se rendit à Strasbourg, où il fut disciple de l'abbé Bautain. Ordonné prêtre en 1835, il fut nommé professeur d'éloquence sacrée à la maison des hautes études de Besançon, et, pendant une dizaine d'années, il séjourna en Franche-Comté et en Alsace. Puis, il prêcha à Paris, à Versailles, à Cambrai, en Suisse, à Rome enfin, où il devint supérieur de la communauté de Saint-Louis des Français.

En 1847, une ordonnance royale l'appela à l'évêché de Carcassonne. M. de Bonnechose fut à Rome. Le 1er novembre 1854, il était nommé évêque d'Evreux. Trois ans plus tard, par un décret du 20 février 1858, il était promu à l'archevêché de Rouen, et le 17 mai l'abbé Caumont, vicaire-général, prenait, en son nom, possession du siége métropolitain.

Une dignité nouvelle allait ouvrir à l'archevêque de Rouen le Sénat de l'empire. Il fut fait cardinal au consistoire du 21 décembre 1863. Son éloquence et son savoir se montrèrent alors à la tribune, nous devons le reconnaître avec éclat, mais ils furent toujours au service d'opinions qui ne sont point les nôtres. Il se signala notamment au Sénat comme le champion du pouvoir temporel, qu'il défendit à plusieurs reprises, notamment en 1867. Au cours de ces discussions, M. de Bonnechose prononça un mot qui est resté célèbre : "Le clergé est un régiment, il faut qu'il marche."

Rigide envers son clergé, le cardinal de Bonnechose apportait dans la vie et vis-à-vis des fidèles de grands tempéraments. Sa propre famille, divisée en protestants et catholiques (son père, mort en 1875, était protestant), fut pour lui un exemple de tolérance. Depuis 1870, le cardinal de Bonnechose parut animé de sentiments de conciliation et de déférence envers les pouvoirs publics. Ainsi, s'il s'éleva contre la loi du 28 mars 1882 sur l'enseignement, il ne mettait pas d'entraves à son application ; il évitait, en un mot, de prêter la main à tout conflit entre l'Eglise et l'Etat. On n'a pas oublié que le cardinal de Bonnechose avait qualifié le 16 mai de coup d'Etat. Depuis longtemps, le cardinal entretenait d'excellentes relations avec M. Jules Grévy.

Il avait été promu officier de la Légion d'honneur le 24 août 1863 et commandeur le 11 août 1860.

En 1835, il a publié, sous le titre de *Philosophie du Christianisme*, la correspondance religieuse de l'abbé Bautain.

Nous ne devons point non plus oublier le rôle patriotique joué par le cardinal de Bonnechose pendant la guerre de 1870. Sur la prière des habitants de Rouen, il alla, malgré son âge et les rigueurs de l'hiver, trouver à Versailles le roi de Prusse et lui demander de réduire l'énorme contribution de guerre imposée à la ville.

Des Médecins éminents de St Louis disent : "Le Colden's Liquid Beef Tonic est un article de diète très agréable et surtout très utile lorsque des toniques sont requis, attendu qu'on le tolère alors que d'autres formes de nourriture sont repoussées. Pour la Diphthérie, les fièvres Algues, des Marais, Typhoïde, et toutes les maladies qui amènent épuisement, son usage est des plus avantageux. Nous l'avons prescrit avec succès." J. H. Leslie, M. D. ; G. P. Copp, M. D. ; S. B. Parsons, M. D. ; E. A. Vaughan, M. D. ; Drs E. L. et J. C. Riedell ; Wm Porter, M. D., et une foule d'autres. (Souvenez-vous du nom, C... Ne prenez pas d'autres.

On vient de découvrir, près de Pechelbronn [Alsace-Lorraine], une source de pétrole qui fournit de 1,300 à 1,400 kilogrammes d'huile par vingt-quatre heures. Cette source a été découverte à 135 mètres de profondeur.

Dans sa jeunesse, Vivier faisait partie de l'orchestre d'un théâtre de Madrid. Un soir qu'il s'était endormi à son pupitre, ses camarades lui firent la farce de le laisser après le spectacle.

Quelques heures plus tard, le concierge, faisant sa ronde, lui demanda qui il était et ce qu'il faisait-là ?

Vivier, sans se déconcerter, répondit : —Je suis cor et j'y dors ! (corregidor). Tête du concierge !

Les architectes et les entrepreneurs de bâtisses sont tellement occupés à Washington, qu'il est extrêmement difficile aux propriétaires, de faire faire quelques réparations à leurs maisons. Il s'élève des constructions nouvelles dans toute la capitale ; depuis 1880, la propriété y a quadruplé de valeur.

La maison de Blaine a coûté $67,000, avec le terrain ; celle de Robeson, $28,000, mais il possédait déjà le terrain. Le prix de la maison de Don Cameron est de $40,000 à $50,000 ; celle de Pendleton, de Windom, de Hasen, de $35,000 en moyenne, Robeson demande $100,000 de sa résidence Partout les lots ont énormément augmenté de prix. Un membre du Congrès, qui pouvait, auparavant, se procurer une jolie maison à $150 par mois, est obligé aujourd'hui de payer le double. Un étage qui se louait $50, il y a 4 ans, vaut plus de $100 maintenant. On fait assez difficilement figure à New York avec un revenu de $10,000 ; à Washington, on peut tenir un rang avec cette somme, aussi y a-t-il affluence. tous les hivers Dans l'avenue de Pensylvanie, les maisons s'y louent de $2,000 à $8,000 l'année, et il est difficile d'en trouver.

D'après les statistiques, il n'y a pas moins de 3,985 fabriques de papier dans le monde ; elles produisent 959,000 tonnes de papier, fait de toute sorte de substances : chiffons, paille, alfa, etc. La moitié est livrée à l'impression, et sur ces 476,000 tonnes, il y en a environ 300,000 qui sont consommées par les journaux. Les différents gouvernements en emploient 100,000 tonnes pour leurs documents officiels ; les écoles, 300,000 ; les particuliers, 120,000 ; l'industrie, 90,000 ; la correspondance particulière, 90,000. L'industrie du papier emploie 192,000 ouvriers, y compris femmes et enfants.

Un homme de beaucoup de valeur écrivait, dernièrement, sur la situation présente du Sud et sur son avenir, les lignes suivantes, que nous reproduisons avec plaisir :

Quant à la condition actuelle du Sud, il n'est guère possible d'en donner qu'une vue générale, une vue d'ensemble. Elle est certainement aussi bonne, aussi solide, que celle d'aucune autre section des Etats-Unis. Il ne faut, pour s'en faire une idée, que se rappeler l'immense valeur de ses récoltes, depuis quatre ou cinq ans, et l'on ne doit pas oublier qu'elles sont l'œuvre de populations peu nombreuses et clairsemées.

Ainsi, la récolte de coton est portée à environ 7,000,000 de balles, valant $300,000,000.

En Louisiane, dans le Mississippi, dans l'Arkansas, il y a 11,552,512 arpents de terres mises en rapport, d'une valeur de $226,083,687, et dont les produits s'élèvent à une somme de $150,381,627. La valeur moyenne de l'arpent est de $19 57 ; celle de la récolte, par arpent, de $13 02.

Dans l'Illinois, dans l'Iowa, dans le Kansas, il y a 56,721,261 arpents de terres mises en rapport, d'une valeur de $1,812 205,743 ; les produits de ces terres sont estimés à $392,323,971. La valeur moyenne de l'arpent est de $31 95 ; celle des récoltes, par arpent, $6 91.

La découverte de la soie est attribuée à l'une des femmes de l'empereur de Chine, Hoang-ti, qui régnait deux mille ans, environ, avant l'ère chrétienne. Depuis lors, un endroit, dans les jardins du palais impérial, est spécialement consacré à la culture du mûrier et à l'élevage du ver à soie.

Des moines persans qui étaient venus à Constantinople, révélèrent à l'empereur Justinien le secret de la culture de la soie et lui firent présent des vers qui la produisent.

De la Grèce, la sériciculture a passé en Italie, vers la fin du 13e siècle.

Quand les Papes quittèrent Rome, pour s'établir à Avignon, France, ils y introduisirent le secret gardé jusque-là par les Italiens.

Louis XI établit, à Tours, une manufacture de soieries.

François 1er est le fondateur des manufactures de soie de Lyon lesquelles, jusqu'ici, tiennent la tête dans cette industrie. Henri II, au mariage de sa sœur, portait le premier haut-de-chausse de soie qui ait été fait.

Le mot de satin qui, dans le principe, s'appliquait en général à toutes les étoffes de soie, ne désigne un tissu particulier que depuis le siècle dernier. On appelle aujourd'hui de ce nom la soie qui présente une surface lustrée. La découverte en a été faite par hasard.

Un tisserand, Octavio Mai, ayant assez peu de commandes, cherchait à inventer du nouveau pour rendre un peu d'animation à l'industrie, qui languissait. Il marchait à grands pas dans son atelier et, de temps en temps, dans sa préoccupation, il tirait quelques fils de la chaîne de son métier oisif, et les mettait dans sa bouche, puis il les crachait, après les avoir humectés. Plus tard, il apperçut à ses pieds une petite boule de soie brillante sur le plancher ; sa curiosité fut excitée ; il recommença l'épreuve et il vit se produire le même résultat. Il résolut alors d'étendre sur l'étoffe une préparation mucilagineuse. Le succès fut complet, le satin était trouvé.

Il y a un certain nombre de chinoises à Denver, Colorado. Presque tout leur temps est occupé à la toilette, et elles ne réussissent pas toujours à s'embellir. Elles se cirent les cheveux jusqu'à les rendre raides et luisants. Elles les font ensuite onder autour des oreilles, puis les relèvent au-dessus, en houppe. Le tout est retenu derrière la tête par des morceaux de clinquant, des fleurs en papier, de la verroterie, des ornements de cuivre, qui passent pour être des diamants et de l'or pur. Dans les rues, elles portent toujours un immense foulard rouge ou jaune. La taille n'est pas serrée.

Chattanooga, Tennessee, est une des villes du Sud qui ont fait le plus de progrès, dans le domaine de l'industrie, non seulement à cause de ses efforts dans ce sens, mais aussi et surtout, à cause des nombreux avantages de son sol et de sa position géographique.

Une grande quantité de maisons s'y sont fondées depuis quelques mois ; l'une attire l'autre. Chattanooga est évidemment faite pour devenir un centre manufacturier. Six chemins de fer qui sillonnent le Sud dans tous les sens y aboutissent. Elle se trouve en communication directe avec Cincinnati, Louisville, Richmond, Norfolk, Charleston, Savannah, Memphis, la Nouvelle-Orléans, sans compter les points intermédiaires dont bon nombre sont importants. Elle est le centre d'une région renommée pour ses richesses minérales, et d'une région agricole produisant tout ce que peut désirer l'homme. Les capitaux du Nord et de l'étranger commencent à y affluer. Son avenir peut se confondre avec celui du Sud ; dont elle est appelée à devenir le centre industriel. Elle a le charbon en abondance et à bon marché ; il en est de même des minerais de fer, des bois de construction. Toutes les sources d'une grandeur future qui ne se fera peut-être pas attendre, elle les possède, et elle commence à en tirer un grand parti.

Dernièrement, à Trenton, New Jersey, se débattait la motion de M. Wm. B. Dinsmore, ayant pour objet d'obtenir une interdiction de bail du chemin de fer Jersey Central à la ligne Philadelphia & Reading. M. Roscoe Conkling, qui plaidait, a rencontré là un adversaire terrible, M. Frank B. Gowen, qui l'a malmené. M. Gowan l'a traité de brutal, d'insolent. Conkling n'est pas un juriste, dit le journal du Nord, mais un *bulldozer*. Jadis, déjà, M. Blaine, dans la Chambre des Représentants, lui avait reproché de n'avoir que la superbe d'un dindon ; il se prélasse ; tout consiste chez lui à faire la roue.

M. Gowen, au contraire, est un véritable coq de combat. C'est un juriste, un homme qui est versé dans les affaires de chemins de fer, un législateur, un financier, un des meilleurs citoyens qu'ait eus la Pennsylvanie. Il a su faire rendre au chemin de Reading une grande prospérité. Il a rétabli l'ordre dans certains comtés de l'Etat, en y supprimant les Mollie Maguire. Tant qu'il a été à la tête d'une compagnie, il s'est montré l'adversaire du monopole. Rien que pour avoir réduit R. Conkling à ses misérables proportions et lui avoir fermé la bouche, il mérite la reconnaissance de ses concitoyens.

Théâtre de l'Opéra.

LES HUGUENOTS.

Ce soir, reprise des *Huguenots*, une de ces partitions heureuses qui jouissent d'une jeunesse promettant d'être éternelle. En effet, si dans l'œuvre de Meyerbeer il est des pages qui ont vieilli—et tel est incontestablement le cas—ce n'est point, à notre sens, dans ces cinq actes-là qu'on les rencontre. Jusqu'ici le temps ne nous paraît y avoir porté aucune atteinte ; il semble, au contraire, que cet ouvrage grandisse à mesure que s'éloigne la date de sa production.

La direction de l'Opéra offre à son public l'excellente distribution que voici : Raoul, M. Lestellier—Marcel, M. Jourdan—Nevers, M. Richard—St Bris, M. Bonhivers—Valentine, Mlle Villanova—Marguerite, Mlle Jouanny—Urbain, Mlle Deruy.

Ce sera là bien réellement le début de Mlle Villanova qui, l'autre soir, n'a pu être elle-même dans le rôle de Marguerite (*Faust*) auquel elle a dû renoncer, cette fois, vaincue qu'elle était par la maladie, malgré sa force de volonté. Or, débuter par Valentine, c'est tailler en grand, et nous avons la confiance que Mlle Villanova s'en tirera à son honneur.

Le rôle de Raoul est un cadre splendide aussi pour M. Lestellier. Fort de son succès de mardi, il se sentira parfaitement à l'aise et chantera cette adorable partie avec la flamme qu'elle allume inévitablement chez tout artiste digne de ce nom, et dans la plénitude de ses moyens.

Nevers et St-Bris seront pour MM. Richard et Bonhivers une occasion de conquérir la conquête de notre public, et M. Jourdan retrouvera dans Marcel le rôle qui peut-être lui a valu ici le plus de bravos.

Tout ce qui est ballet, est rétabli bien entendu ; et l'on sait que dans la partie chorégraphique également M. Défossez a la main heureuse.

THEATRE ST-CHARLES. — Ce soir seconde et DERNIERE représentation de *Faust*, avec Miles Juch, Barton, MM. Phelps, Campobello et Sweet.

La troupe de M. Duff qui laissera certainement d'excellents souvenirs à la Nouvelle-Orléans, aura malheureusement terminé son engagement samedi soir.

Ses dernières représentations seront comme suit : *Faust* ce soir, ainsi que nous venons de l'écrire ; demain *Le Cœur et la Main*, samedi en Matinée, *Lakme* et samedi soir *Le Cœur et la Main* [*Heart and Hand*]. Il sera rarement donné à notre public de voir sur la scène américaine une meilleure interprétation de ce dernier ouvrage que celle qui est due aux artistes du Duff Opera Company.

Dimanche première soirée de Mlle Carrie Swaine.

GRAND OPERA HOUSE—Succès accentué et soutenu pour le drame si émouvant "*The Planter's Wife*." Tout ce qui nous avait été promis relativement à cet ouvrage, a été religieusement tenu. Il est écrit avec une entente réelle de la scène et l'intérêt s'y maintient d'un bout à l'autre, en faisant passer sous vos yeux bien des personnages sympathiques. Voilà pour l'auteur.

Quant aux artistes, ils sont comme ensemble d'une bonne moyenne, et ils ont pour tête de troupe deux sujets d'un mérite incontesté : Mlle Emma Rigl, M. Harry Lacy. Voilà pour le personnel des interprètes.

Enfin, dernier détail, la mise en scène, est constamment soignée, belle même, et si nous avions le temps, nous pourrions citer plus d'une toilette dont la seule vue mériterait une visite au Grand Opera House, dont M. Bidwell est bien résolu à faire le succès.

Ce soir, même spectacle, *The Planters' Wife*.

Dimanche, *The Silver King Combination*.

ACADEMIE DE MUSIQUE — Mlle Maude Granger paraîtra trois fois encore dans le drame de M. John A Stevens, "*Her Second Love*." Elle est une favorite du public américain, et dans la pièce acceptée partout, la pièce populaire où elle paraît, elle a pour s'appuyer une compagnie où l'on note plus d'un sujet très appréciable.

On sait que les représentations de *The Rajah* commenceront dimanche, avec la troupe du Madison Square Theatre.

THEATRE FARANTA. —Les frères Harper, acrobates sur une seule jambe, Mlle Mabel Francis, danseuse de corde aussi, et enfin la nouvelle pantomime *Robert Macaire* font merveille chaque soir à ce théâtre et lui valent des ondées continues de nickels.

Billets gagnants.—Nous publions dans une autre colonne de l'ABEILLE de ce jour trois avis relatifs au dernier tirage mensuel de la loterie de la Louisiane et qui témoignent de l'empressement qu'a montré la compagnie à faire droit aux réclamations des personnes qui les ont signés. En effet, M. M. D. Sacerdote, M. W. B. Phelps et M. Jules Cassard Jr. ont été mis en possession des sommes qui leur sont échues à ce tirage. MM. Sacerdote et Phelps de $15,000 et M. Cassard de $4000. Ce dernier est le caissier de la Banque Nationale de la Nouvelle-Orléans, et c'est en cette qualité et pour un de ses déposants de sa Banque qu'il s'est trouvé en relations avec la Compagnie de la Loterie. Les avis en question port at que chacune des personnes susnommées a payé la fraction de son billet une piastre, et que la compagnie n'a exigé aucune formalité pour remettre à qui de droit son dû.

Horsford's Acid Phosphate. Résultats admirables dans les cas de fièvres.

Le Dr. J. J. Ryan, de St. Louis, dit : "Je prescris invariablement le phosphate pour les fièvres, et aussi pendant la convalescence accompagnée de débilité et d'épuisement. C'est aussi un excellent tonique dans les cas de faiblesse des organes génitaux.

Une nouvelle qui sera probablement démentie, dit le *Journal du Havre* :

"Au lendemain de son retour de Copenhague, Alexandre III déclara au comte Tolstoi que, dans son récent voyage, il s'était convaincu de la nécessité de faire certaines concessions aux aspirations de son peuple. Le czar a chargé le ministre de l'intérieur d'élaborer un projet de Constitution propre à satisfaire à la fois les vœux des classes instruites et à sauvegarder les intérêts de la dynastie et de l'empire.

"M. le comte Tolstoï, après avoir risqué quelques observations tendant à faire revenir le czar sur sa résolution, dut se rendre, dit le *Gaulois*, à la volonté formelle de son souverain. Mais il fit part à M. Pobiedonoseff, grand procureur du Saint Synode, de la mission dont le czar venait de le charger. Immédiatement, celui-ci télégraphia à son ami, M. Katkoff, directeur des *Moskowskija Wjedomosti*, et chef du conservateur, qui accourut à Saint-Petersbourg, et il se rendit avec M. Pobiedonorsen à Gatchina pour soumettre ses vues au czar.

"Au lieu d'écouter ses conseillers, l'empereur leur ordonna d'abandonner tout parti-pris et de mettre à l'étude les projets constitutionnels qu'il méditait depuis son retour. Depuis huit jours, MM. le comte Tolstoï, Pobiedonoseff et Katkoff s'efforcent de concilier les désirs de l'empereur avec leurs idées et de doter la Russie d'une sorte de Charte."

Le gouvernement helvétique vient d'envoyer, en France, un vétérinaire de l'armée fédérale et trois délégués du conseil, qui se rendent en Normandie afin d'y faire des achats de chevaux pour le compte de la Confédération.

Les neuf étalons que cette commission doit acheter dans nos haras seront ensuite cédés aux cantons suivants : de Vaud, de Berne, Lucerne, Bâle-campagne et Saint-Gall. Les délégués ont pour instruction d'acheter ce qu'il y a de plus beau.

Un des derniers combattants de la bataille de Trafalgar, William Porton, vient de mourir à Wolverhampton (Angleterre), à l'âge de 100 ans. Né le 12 août 1783, à bord du Saturne, en rade de Gibraltar, il fut présent à l'engagement de Santa-Cruz, où Nelson perdit un bras, et à plusieurs rencontres sur les côtes d'Espagne. A l'âge de vingt-deux ans, à la bataille de Trafalgar, il donnait des soins à Nelson au moment où celui-ci fut blessé mortellement, et il le reçut dans ses bras au moment où l'amiral tomba. En quittant la mer, le vieux marin s'était retiré à Wolverhampton, où il habitait depuis soixante ans.

Le soir, au salon. La marraine à son filleul :

—A quelle heure te couches-tu, mon petit Paul ?

(Maître Paul, avec dignité :)

—On ne me couche plus ; je me couche moi-même !

Décédé hier, à 10 heures, A. M. JEAN DUFRECHE, à l'âge de 45 ans, natif de Bernet-de-Bué, canton de Trie, Hautes-Pyrénées, France. Ses amis et connaissances sont priés d'assister à l'enterrement qui aura lieu aujourd'hui à 3 heures P. M. Le corps est exposé 120 rue Dryades, entre Poydras et Perdido.

De la part de son frère Simon Dufrèche.

Décédé à la Baie St-Louis, Miss., mardi, 13 novembre 1883, à l'âge de 17 ans, CHARLTON BEATTIE OGDEN, fils de Robt. Ogden et de Sara L. Beattie.

Les journaux de Lafourche, du Kentucky et du Missouri sont priés de reproduire cet avis.

B. TREMOULET,

Rue Decatur, No 7, vis à vis la Poste

Vins de Bordeaux des meilleurs crûs, reçus de maisons de premier ordre. Sherries de Duff, Gordon & Co, de Pedro Domecq, etc. Portos de Sandeman & Co, Offley, Cramp & Forrester. Champagnes de toutes marques en renom. Vieux Whiskies, Cognacs, Rhums, Genièvres, etc. Vins de Californie de toutes sortes. Vins de St-Vincent véritable, etc, etc, etc.

AUX PLUS BAS PRIX.

Avis.

$75,000

Nouvelle-Orléans, 14 novembre 1883.

LE soussigné certifie qu'il était porteur d'un cinquième du billet No 66,589, tirage à numéro simple, Classe "L", de la Loterie de l'Etat de la Louisiane—cinquième qui a gagné le Premier Gros Lot de Soixante Quinze Mille Piastres, le mardi, 13 novembre 1883. Le dit cinquième ayant coûté la somme de Une Piastre, et que le montant en a été promptement payé par un chèque sur la New Orleans National Bank, sur présentation du cinquième aux bureaux de la compagnie.

Nom : M. D. SACERDOTE,
Résidence : No 50 rue St Louis, Nlle Orléans, Lne.

15 nov—1f PP

Avis.

$75,000

Nouvelle-Orléans, 14 novembre 1883.

LE soussigné certifie qu'il était porteur d'un cinquième du billet No 66,589, tirage à numéro simple, Classe "L" de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, cinquième qui a gagné le Premier Gros Lot de Soixante Quinze Mille Piastres, le mardi, 13 novembre 1883—le dit cinquième ayant coûté la somme de Une Piastre, et que le montant lui en a été promptement payé par un chèque sur la New Orleans National Bank sur présentation du cinquième aux bureaux de la compagnie.

Nom : W. B. PHELPS,
Résidence : No 145 rue Berlin, Sixième District, Nouvelle-Orléans.

15nov—1f PP

Avis.

$10,000.

Nouvelle-Orléans, 14 novembre 1883.

LE soussigné certifie qu'il avait en recouvrement deux cinquièmes du billet No 46,300 tirage à numéro simple, classe "L" de la Loterie de l'Etat de la Louisiane—cinquièmes qui ont gagné le Troisième Gros Lot de Dix Mille Piastres, le mardi, 12 novembre 1883. Les dits cinquièmes ayant coûté la somme de Une Piastre, et que le montant lui en a été promptement payé par un chèque sur la New Orleans National Bank, sur présentation des cinquièmes aux bureaux de la compagnie.

Nom : JULES CASSARD Jr.,
Résidence : Courrier du New Orleans Nat Bank, Nlle-Orléans, Lne.

15—1f PP

NEW 1 1-2

19.......RUE ST CHARLES.......19

M. F. ARTIGUES a l'honneur d'annoncer à ses amis ainsi qu'au public en général qu'ils trouveront, à partir de ce jour, à leur sortie du théâtre, de 10 heures du soir à 2 A. M., une soupe aux huîtres chaude. Les liqueurs et vins sont de premier ordre. Les liqueurs et choix et aux prix usuels de la ville.

NEW 1 1-2

19 rue St Charles.

15 nov—1 mois—JDMa

Au public.

JE crois devoir prévenir mes amis et habitués que j'ai reçu de la Direction de l'Opéra l'ordre de ne point laisser fumer, pendant les entr'actes, à ma buvette du troisième. Je les prie donc de se conformer à ce règlement.

Je vends ma bière (lager de choix) ainsi que la limonade à raison de 5 cents le verre.

On y trouvera aussi des sandwichs à 5 sous, de même que des oranges, pistaches et gâteaux.

15 nov—2f A. SALOY.

Pour Barcelone.

La bonne barque espagnole MANANA, Olaginvel, commandant,

ayant une partie de sa cargaison assurée, sera bientôt expédiée. Pour le reste du fret qu'il peut prendre s'adresser à G. CORRAL & CIE, 57 rue de la Douane.

15 nov—6f

Avis aux entrepreneurs et propriétaires !

ANTOINE CHEVALIER, ouvrier cimentier, 25 Toulouse, se charge de toutes sortes de travaux en ciments aux prix les plus modérés ; ex chef ouvrier de la maison "Vicat," de Grenoble. des Compagnies de mines et chemins de fer français. Recommandé par l'ingénieur du Panama, F. de Lesseps. 15nov—2f

On demande

UNE DEMOISELLE qui parle anglais et français pour servir dans un magasin de teinturerie. S'adresser à P. J. MOREL, No 618 West Jefferson Street, Louisville, Kentucky. 15 nov—8f

Demande de tailleurs.

DES appiesseurs de première classe trouveront de l'emploi au No 2 rue Carondelet, chez A. CAPITON.—Les premiers prix sont payés. 15nov—Jeu. Sam. Dim

DEMANDES.

UN bon bar-keeper trouvera de l'emploi en s'adressant de suite à la Confiserie coin Bourbon et Toulouse, Maison Himbert. 15 nov—3f

ON demande immédiatement une bonne gardienne d'enfant. S'adresser à Mme Lima. 149 rue du Canal. 15 nov—2f

ON demande des jeunes filles et des jeunes garçons, pour apprendre à faire des paquets de cigares, faire des cigares et dépouiller le tabac à la fabrique de S HERNSHEIM & BRO., coin Julia et Magazine. 26 oct—1m

A VENDRE.

A vendre

A BON MARCHE,

UN lot de vieux journaux bons pour envelopper les paquets envoyés à domicile par les marchands. S'adresser au bureau de l'ABEILLE. 10 nov—

MODES D'AUTOMNE

DEBALLAGE

d'Articles de Modes françaises

—ET—

d'Etoffes à Robes

—A partir de—

MARDI, 13 NOVEMBRE.

MmeM.Goilard

66 - - RUE ROYALE - - 66

Invite les dames, ses clientes, à venir examiner son magnifique assortiment de Marchandises Nouvelles, reçues dernièrement de Paris.

13 nov—2m PP D, mar,J

50 -- MULETS -- 50

A L'ENCAN.

SERONT VENDUS A L'ENCAN AU Dépôt de la station des chars, rue Pologne.

Le Jeudi. 22 Nov. à midi,

CINQUANTE MULETS,

13 nov— F. WINTZ, Encan.

Agence d'Emigration Française.

LE SOUSSIGNÉ a ouvert à St Paul, Minnesota, une agence d'émigration française. Il sollicite les ordres de MM. les planteurs de la Louisiane qui auraient besoin d'ouvriers ou de fermiers. Ceux qui auraient des terres à vendre ou à céder à quelque condition que ce soit, sont priés de s'adresser à lui en lui envoyant les renseignements nécessaires.

F. C. BOUCHER, Directeur, 104 E. Third street, Presley Block, St-Paul, Minn.

19 sept—6m

Briqueterie des Planteurs.

Briques expédiées par les chemins de fer "Morgan, La. & Texas", et "Pacific" et par des chalands sur le fleuve. Adresser les commandes par la boîte 127 de la "Mechanics', Dealers & Lumbermen's Exchange", Nouvelle-Orléans. Les commandes des campagnes par la boîte 3 poste de Gretna.

N. D. HARVEY, propriétaire.

8 nov—1 an—Vén

Société Française d'Assistance Mutuelle de la Ville de Jefferson.

Les officiers et membres de cette société sont priés de se réunir DIMANCHE, 18 novembre, à 2 heures P. M., à la salle de la société, pour célébrer le 15me anniversaire de sa fondation.

La plus grande ponctualité est sollicitée, attendu que les récipiendaires seront traités et amendés selon la constitution.

Par ordre du président O. M. REDON.

J. H. NEOUBLOUA, Secrétaire.

Itinéraire de la célébration.

La société se mettra en marche du local à 2 heures P. M., de là à l'église de Notre Dame de Bon Secours, rue Jackson, pour la bénédiction de deux nouvelles bannières et drapeaux de la société—de là la société pourvuivra les rues Magasin à Julia, de Julia à St-Charles, de St-Charles à la rotonde de l'Hôtel du même nom où des rafraîchissements seront offerts par le sociétaire L. Lamothe, de la rue Canal, la rue Chartres, à Ste-Anne, de Ste-Anne à Decatur coin Madison, où un punch est offert par le trésorier J. M. Bogue, de là à la satisfaction du grand marshal au lieu du banquet, coin Kerlerec et Remparts.

Par ordre du grand marshal, B. TUJAGUE.

14nov—

Bureaux de la Levee Steam Cotton Press Co., Nouvelle Orléans, 31 octobre 1883. Avis est par le présent donné que l'élection annuelle de sept directeurs qui devront servir pendant l'année courante aura lieu aux bureaux de la Compagnie No 167 rue Gravier, LUNDI, 19 novembre, de 11 heures du matin à midi.

WM. S. B. ... Secrétaire.

1er nov—1, 8, 15, 19.

Notice—Les membres du Club de l'Opéra sont priés de venir s'inscrire, à partir de lundi soir, 12 novembre. EMILE HERMANN, Secrétaire.

11nov—6f

New-Orleans Canal and Banking Company. — Nouvelle-Orléans, 10 novembre 1883.—L'élection annuelle de sept directeurs de cette institution, devant servir pendant l'année suivante aura lieu au local de la banque, angle des rues Camp et Gravier, LUNDI 10 décembre, étant le second lundi de décembre, entre midi et deux heures p. m.

EDWARD TOBY, Caissier.

11nov—1m

Avis.

AYANT obtenu une séparation de corps et de biens contre ma femme Jeanne Marie Cerminges à la Cour Civile de District, je préviens le public en général que je ne suis pas responsable des dettes contractées par ma femme.

ELIACIN MORERE.

14nov—6f

Perdu.

UNE récompense de $10 sera payée à la personne qui trouvera une bague en or, avec une pierre rouge portant les initiales J. D., perdue dans la nuit du 12 courant à l'Opéra Français ou dans le voisinage, et qui la rapportera au propriétaire Nos 13 et 15 rue St Louis.

14 nov—

Banque d'Epargnes GERMANIA

DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

CAPITAL.........$100,000

Cette banque reçoit des dépôts de $1 00 à $2000 de tout le monde ; alloue un intérêt de 3 pour cent par an, payable semi-annuellement, et est administrée par les messieurs dont les noms suivent :

Conseil de Direction :

H. ZUBERBIER, J HASSINGER,
S. HERNSHEIM, J. E. MERILH,
JOHN THORN, E. MAIER.

H. ZUBERBIER.........Président
J. HASSINGER.........Vice-Président
THEO. HAFEY.........Caissier.

11 nov—cal-rjea

Librairie Francaise,

59 - - - Rue de Chartres - - - 59

COIN BIENVILLE.

H. BILLARD.

Reçu par les derniers arrivages d'Europe et de New-York un STOCK COMPLET de

Livres classiques

Et de FOURNITURES POUR ECOLES, PAPETERIE, etc., REGISTRES, PORTEFEUILLES, MEMORANDUMS, Etc.

Ainsi qu'un choix considérable de PORTE-MONNAIES, SACS POUR DAMES, PORTE-CARTES, AGENDAS DE POCHE, ETUIS A MUSIQUE, Etc., Etc., genres et modèles nouveaux.

Albums à Photographies !

Albums à Photographies !

Le choix le plus riche, le plus complet, et les modèles les plus nouveaux, reliures maroquin, cuir de Russie, peluche soie, fleurs et ornements dorés. Cet assortiment comprend tous les modèles nouveaux.

Depuis le meilleur marché jusqu'aux reliures les plus riches.

La LIBRAIRIE FRANÇAISE reçoit chaque semaine les ROMANS NOUVEAUX, et a toujours en main les ŒUVRES COMPLÈTES des AUTEURS CONTEMPORAINS.

Librairie Française et Américaine,

GROS ET DETAIL.

En vente à la Librairie Française :

Les ŒUVRES de ALFRED MERCIER.

L'HISTOIRE DES ETATS-UNIS, suivie de l'HISTOIRE DE LA LOUISIANE, par Madame M. D. GIRARD.

L'HISTOIRE DE LA LOUISIANE racontée aux enfants louisianais, par Madame LAURE ANDRY.

Souvenirs d'Amérique et de France par une Créole, un magnifique volume, $1 50.

11nov—

Léon Godchaux,

81, 83 et 85 rue du Canal,

Met en vente dans le moment le fonds de

VETEMENTS

Confectionnés d'Hiver,

Les plus beaux et les plus élégants qui soient et qui aient jamais été vus de ce public.

Mes fonds comprend des habits de drap, de Diagonal, de Cashmir des derniers genres et des plus belles coupes.

Confectionnés par les plus habiles tailleurs et à la dernière mode.

NOTRE DEPARTEMENT DE

Articles de Toilette,

est complet et comprend toutes les nouveautés de la saison. Ombrelles en soie et en gingham, Malles, Sacs de voyage et Vêtements en caoutchouc, en grandes variétés.

Notre salon de coupe possède nos dernières importations européennes et est sous la direction de tailleurs expérimentés et pratiques.

MM. F. GONTHIER, WILTORT.

Les ordres de la campagne seront exécutés promptement.

Des échantillons et des indications pour se mesurer soi-même seront très volontiers envoyés sur demande, sans frais. Le magasin est ouvert jusqu'à une (1) heure P. M. le Dimanche.

25oct—1an—DMaJ

LA BOTTE ROUGE !

A l'enseigne de la

"BOTTE ROUGE",

ANGLE DES RUES URSULINES ET DAUPHINE.

BOTTES, SOULIERS,

ET BOTTINES, A BON MARCHE.

GEORGE WAGNER.

1er sept—4m. er sam dim.

Joseph Monteleone,

Encoignure St. Louis et Royale.

GRANDE REDUCTION !

Chaussures à boutons hautes et bottines en peau de veau français, cousues à la main, à $3 75.

Chaussures à boutons basses en peau de veau français, cousues à la main, à $3 50.

Chaussures à vis de $3 à $2 25.

Aussi, un grand assortiment de chaussures de tout genre.

N. B.—Toutes les chaussures sont garanties.

21 juil—1 an—Dim Mer

H. L. NORES,

DRY GOODS,

206 CANAL,

Entre Remparts et Bourgogne.

Vente spéciale cette semaine de nouveautés de saison à 25 et 30 pour cent des prix récemment réduits.

Grand déballage de Camel's hair pour Robes à 25 cents valant 50 cents. Nouvelles marchandises pour Robes. Nouveaux Rubans, Nouvelles Dentelles, Rubans, Gants, etc.

Manteaux Jersey, Couvertes Laines, Courtepointes, Indiennes à 5 cts, Bas, Corsets etc., etc., Indiennes, Foulardines valant 30 cents à 15 cents.

Tout achat au comptant de dix dollars et au-dessus, recevra un corset pour lagniape.

H. L. NORES,

205 CANAL,

Entre Bourgogne et Remparts.

11 nov—

D.H. HOLMES.

155 CANAL.

15 BOURBON et 16 DAUPHINE

MAISON ENTIEREMENT DE CONFIANCE ET RENOMMEE POUR SON BON MARCHE.

DEMAIN, Lundi, 12 Novembre, grande ouverture de toutes nos nouveautés d'hiver.

Dans le but de favoriser la vente nous ferons de véritables sacrifices sur toutes nos marchandises.

Nous offrons des affaires exceptionnelles en Soieries noires et couleurs. Velours noirs et toutes couleurs. Costumes pour dames en soie, Cachemire et drap fantaisie.

Nous avons aussi des milliers de pièces de tissus à un bas prix incroyable.

Grand assortiment de Jerseys, Manteaux, Confections.

Bas de soie et mi-soie, Ombrelles, Rubans, Dentelles, Gants, etc, etc.

14 nov—6m

POZZI BROS.

Ces messieurs ont le plaisir d'annoncer à leurs nombreux amis que lundi, 12 du courant, le département du gros de leur maison de commerce sera transféré au No. 30 de la rue Decatur, où ils seront en mesure de les recevoir et de leur offrir en vente un grand assortiment de vins et de liqueurs du pays et des articles qu'ils importent et qui sont bien connus sur le marché.

A l'ancien emplacement aux Nos. 18, 20 et 22 rue Dumaine le service de détail sera continué aux amis comme par le passé. Les propriétaires feront tout en leur pouvoir pour satisfaire leurs nombreux clients.

Respectueusement,

POZZI BROS.

11nov—7f

L. PAUL MONNIN

PROFESSEUR D'ESCRIME,

Autrefois du Grand Gymnase Médical des Champs-Elysées, à Paris. Ex-Professeur de Leurs Majestés le roi et la reine de Naples.

Donne des leçons à domicile, aux demoiselles, enfants, etc.

Domicile : 19 rue St Charles.

6 nov—1 mois

ELKIN & CIE.,

100....RUE DU CANAL....100

Offrent leur vaste fonds de

Tapis de Velours et de Bruxelles, dits "Body Brussels" et de "Tapestry Brussels" et des

TAPIS

Trois plis "Ingrain"

A des prix très réduits.

La maison reçoit maintenant de fraîches importations de

NATTES DE CHINE, de diverses qualités.

NATTES DE CHINE, sans couture.

TOILES CIRÉES.

STORES DE FENETRES.

RIDEAUX DE DENTELLE Etc.

26oct 83—1andim.mar.jeu

Les derniers genres et les plus grandes nouveautés

—EN—

NATTES

DE CHINE,

A. Brousseau's Son

17....RUE DE CHARTRES....

TAPIS

Le plus grand stock au Sud.

Prix qui conviendront à tout le monde.

TAPIS.

IL vient d'être ouvert un immense stock de Tapis de Velours, de Bruxelles, d'Ingrains et de Trois-plis.

Aussi un vaste assortiment de RUGS En Moquette, Velours, Turques et de Bruxelles.

Aussi un choix nouveau de

Stores de Fenêtres,

Corniches, Tringles de Corniches, Rideaux de Dentelle, Linoleum et TOILES CIREES POUR PLANCHER, De toutes les largeurs.

Aussi un vaste assortiment de

NATTES DE CHINE.

Les articles sus-nommés sont tous frais, nouveaux.

N. B.—Nous recevons tous les jours de NOUVELLES

Etoffes à Robes, d'Automne,

Et on envoyons des échantillons à qui nous les demande.

B. & W. CRONER,

141 rue du Canal, coin Bourbon.

1er sept—3m

Avis.

J'AI l'honneur d'annoncer à mes anciens clients et au public en général que j'ai fait, JEUDI, le 25 octobre, l'ouverture de ma nouvelle confiserie sous le nom de "Royal Confectionery," au coin des rues Royale et St. Pierre. Les commandes qui me seront confiées seront exécutées, comme par le passé, avec soin et ponctualité. Je remercie mes clients et le public du patronage qu'ils m'ont accordé, et j'en sollicite la continuation.

7nov—1m A. LEMANNE.

Une Carte.

M MAURICE HEBERT, anciennement chez Dansiger, informe ses nombreux clients qu'il fait maintenant partie de la maison G. Kuhn's (151 rue du Canal) où il recevra leurs visites avec le plus grand plaisir. 11nov—6f

Mme LEONIE GEORGE,

ROBES, CONFECTIONS

Ex-première de Maria Ferry, ex-gardeuse de D. H. HOLMES.

N. B.—Mme GEORGE ayant été obligée d'agrandir ses ateliers, a transféré son établissement de couture au No 230 rue Royale, vis-à-vis de son ancien local.

On demande des ouvrières et des apprenties.

26 oct—1m

Briqueterie des Planteurs.

Briques expédiées par les chemins de fer "Morgan, La. & Texas," et "Pacific" et par des chalands sur le fleuve. Adresser les commandes par la boîte 127 de la "Mechanics', Dealers & Lumbermen's Exchange," Nouvelle-Orléans. Les commandes des campagnes par la boîte 3 poste de Gretna.

N. D. HARVEY, propriétaire.

8 nov—1 an—Vén

ASSURANCES. — ASSURANCES

La Compagnie d'Assurances du Sud,

DE LA NOUVELLE-ORLEANS,

(The Southern Insurance Company of New Orleans.)

(Bureau No 31 RUE DU CAMP), assure aux taux courants les plus faibles, alloue l'escompte habituel, et, en outre, distribue à la fin de chaque année fiscale (31 décembre)

LA MOITIÉ DES PROFITS

parmi TOUS les assurés. Tout en offrant au public ces très grands avantages, qui le recommandent au patronage de celui-ci, la Compagnie est fondée sur les bases permanentes les plus solides, et les assurés ont les plus complètes garanties, le capital ($300,000) restant intact, et la charte créant une réserve à laquelle il n'est pas permis de toucher si ce n'est pour le paiement des pertes. Toutes les pertes sont promptement et équitablement réglées et payées.

OFFICIERS DE LA COMPAGNIE :

ERNEST MILTENBERGER, Président. H. GALLY, Vice-Président.
SCOTT McGEHEE, Secrétaire.

7 sept—3m—MaJD—PP

GRANDE EXPOSITION

De Porcelaine Elégante et d'Articles de Fantaisie,

—CHEZ—

E. OFFNER,

174 - - - - - - RUE DU CANAL - - - - - - 174

Services de table français en porcelaine, décorés, pour $30.
Services de thé, osier et Japon 44 pièces à $5.
Services de table en porcelaine, 126 pièces, $9 50.
Services de table en porcelaine pour dîner et déjeuner, et services à thé 165 pièces, $12.50.
Services de table anglais pour dîner et pour déjeuner, et services à thé anglais, décorés, pour $15.
Nos célèbres porcelaines pour dîner et pour le thé sont de la nouvelle forme carrée, et sont supérieures à tout autre article sur le marché.
Seul agent pour la Sorbetière connue sous le nom de Rasoli's Automatic Ice Cream Freezer.

23 oct—1 m dim mar jeu E. OFFNER.

OUVERTURE

CHEZ

Mme C. SAMSON

150, RUE DU CANAL, 150

DÉBALLERA

LUNDI, 29 OCTOBRE,

le plus grand et le plus bel assortiment de

Chapeaux et de Coiffures

qui ait jamais été importé en ville. Les plus grandes nouveautés en

ARTICLES DE MODES :

28 oct—6m

AVIS—M'étant retiré de la maison J. P. Sarrazin, j'ai le plaisir d'annoncer à mes amis ainsi qu'au public, que je me suis associé à mon frère C. E. Sarrazin. Plein de reconnaissance pour le patronage que m'ont toujours accordé mes amis, je les prie de me le continuer à mon nouveau local où ils trouveront toujours un assortiment complet de cigares, de tabac à fumer et à chiquer ainsi que tous articles à l'usage des fumeurs.

Octobre 16 1883. PAUL SARRAZIN, 53 Tchoupitoulas.

M. John E. Lambert, attaché à notre maison, sera heureux de recevoir ses nombreux amis.

17 oct—1m

Sabots et Tricots Français.

LE soussigné vient de recevoir par le steamer Bordeaux arrivé de France, un grand assortiment de SABOTS dits Astrakans,—sabots à boutons, sabots vernis, sabots ordinaires. Aussi, un lot de TRICOTS FRANÇAIS. Prix très modérés.

JOSEPH LEBLANC, 249 rue Décatur, coin St-Philippe.

18oct—1m

GRAND DEBALLAGE

—DE—

VETEMENTS

—DE—

CHAPEAUX

—ET—

Articles de Toilette,

A L'ANCIEN EMPLACEMENT,

215 & 217 Rue Décatur

Vis-à-vis le Marché Français

P.M. Godchaux & Cie

OUVRIRONT magasin Dimanche, 14 de ce mois, avec un fonds de

VETEMENTS,

De CHAPEAUX

Et d'ARTICLES DE TOILETTE,

entièrement nouveaux, pour Hommes, Jeunes Gens et Enfants, Marchandises des derniers genres, des dernières coupes, et un choix desquelles nous avons apporté les plus grands soins.

Nous invitons nos amis et le public en général à venir visiter notre magasin et à examiner nos Marchandises d'Automne et d'Hiver que nous vendrons aux prix les plus réduits en ville et défiant toute concurrence.

13 oct—1m—DMaJ PP

H. DAMIENS,

127 & 129 RUE ROYALE,

COIN TOULOUSE.

DEBALLAGES D'AUTOMNE.

Nouvelles Marchandises

Reçues par les derniers arrivages d'Europe et du Nord.

GANTERIE.

GANTS PEAU, noir et couleur, 2 bout.
Do. Mousquetaires noirs.
Do. Suède Mousquetaires.
GANTS PEAU DE CHIEN pour hommes.
GANTS CASTOR Do.

BONNETERIE,

GILETS ET CALEÇONS—flanelle croisée et pongée, merinos et coton.
CEINTURES—flanelle de Santé.
BAS ET CHAUSSETTES—fil d'Ecosse et coton écru.

Chemises, Faux-Cols, Manchettes, Mouchoirs, Cravates, Bretelles.

NOUVEL ASSORTIMENT DE

PARFUMERIES FINES.

VOITURES D'ENFANTS,
VELOCIPEDES, BICYCLES,
JOUETS D'ENFANTS.

18oct—

INSTITUTIONS.

Institut Markey & Picard,

à l'angle des rues Esplanade et Tonti

Nouvelle-Orléans.

PENSIONNAT ET EXTERNAT.

LE 3 septembre aura lieu l'ouverture des classes de cette institution si favorablement connue.

Les études comprennent toutes les branches formant une éducation complète. L'enseignement des arts d'agrément est confié à des professeurs éminents. Pour plus amples informations s'adresser à l'institut. 23 aout—3m. J Mar D.

INSTITUTION OURTO.

Pensionnat et Externat,

Coin St Philippe et Prieur.

LES cours de Français et d'Anglais comprennent toutes les branches d'enseignement et sont confiés à des professeurs expérimentés.

Une classe de solfége et de chant, sous la direction de monsieur Ourto, et une classe de travaux à l'aiguille et travaux d'agrément tels que fleurs en laine, en papier, en cire sont offertes aux élèves sans prix extra.

Un cours d'Espagnol et d'Allemand a lieu à l'institut. 17 sept—

Columbian Institute,

128 RUE ESPLANADE,

ECOLE de jour et Pensionnat pour jeunes filles ... petits enfants, ... de la session a eu lieu le 3 septembre. ... Directrice.

SI VOUS VOULEZ

un Piano ou un Orgue,

ACHETEZ

—CHEZ—

GRUNEWALD

127 RUE DU CANAL,

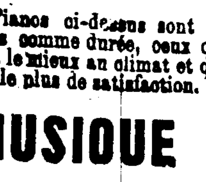
—OU—

Grunewald Hall, rue Baronne.

UN PIANO DE

PLEYEL, LE MEILLEUR DU MONDE,

Ou Steinway,
Ou Knabe,
Ou Schmer,
Ou Fischer.
Ou Behr.
Ou Pease.



Les Pianos ci-dessus sont les meilleurs comme durée, ceux qui résistent le mieux au climat et qui donnent le plus de satisfaction.

MUSIQUE

Reçue journellement des premiers éditeurs européens et américains.

INSTRUMENTS DE MUSIQUE

de tous genres en gros et au détail.

ACCORDEONS, VIOLONS, INSTRUMENTS de FANFARE ETC.

Le plus vaste assortiment du Sud.

Adresser les ordres à

L. GRUNEWALD,

Salle Grunewald, 127 rue du Canal, N. O. 30 août—1m

LUMIERE DE GAZ

— POUR LES —

Sucreries et les maisons de campagnes.

CE Gaz est aussi bon que le Gaz de charbon et coûte bien moins—$1.25 les 1000 pieds cubes et 25c. le gallon d'huile par baril. Plus de 300 appareils sont en usage en Louisiane, et autant au Mexique, dans l'Amérique Centrale et ailleurs. Toute commande d'huile ou d'appareil recevra les soins prompts de

J. J. PAQUETTE,

Propriétaire de la patente et fabricant, 48 rue de Chartres, N. O.

19 oct—1an—Dim Mar Jeu

Grande Ouverture.

Hôtel Vonderbank

(Anciennement St. James.)

SYSTEME EUROPEEN.

Rue des Magasins, près Gravier

1er NOVEMBRE 1883,

Café-Restaurant Vonderbank,

126, 128 et 130 rue Commune.

Restaurant à la carte et repas à prix fixe et à toutes heures.

Importateur de Conserves françaises, de Vins, de Liqueurs et de Bières.

30 oct—1m,DMaJ Nlle-Orléans, Lne.

RESTAURANT PIZZINI,

132 RUE DU CANAL,

(Presque vis-à-vis du Grand Opéra House.)

NOUVELLE-ORLEANS.

La cuisine est confiée aux soins du célèbre maître-queux REMEY.

MATHIEU & P. PIZZINI, PROPRIETAIRES.

Téléphone dans la maison.

21 oct—1an

Restaurant de Victor,

21......RUE BOURBON......21

JE désire informer mes amis et le public en général que j'ai, pendant l'été, complètement mis à neuf mon établissement du haut en bas, et suis prêt maintenant à faire face à toutes les demandes de ceux qui désirent vivre des mets délicats de la saison, aux taux les plus réduits. Ayant aussi pris la maison du coin et l'ayant meublée selon le dernier genre, mes clients trouveront de leur avantage de venir visiter mes appartements avant d'en arrêter ailleurs. Le département culinaire est sous le contrôle d'un chef de cuisine qui n'a pas de supérieur. Je consacre mes soins les plus grands aux dîners et repas de tout genre.

29 sept—3m VICTOR BERO.

Tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.

POUR LE 14 NOV.—CLASSE No 271

Tirage de 4 heures P. M.

49	26	1	53	19	47	7	20	52	21	[illegible]	17	36	3

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous principaux journaux, se font en public et seulement dans les salons de la Compagnie.

En témoignage de quoi nous apposons notre signature Ce 14 novembre 1883 4 heures P. M.

LOUIS E. [illegible]
J. A. A. MOUSSEAU
Commissaires.

Les plans de nos tirages spéciaux peuvent être vus en tout temps ...